

RAPPORT SUR L'ACTIVITE DU SECRETARIAT DU SRI
DU C A R I B E

Nous pouvons prétendre sans exagérer que jusqu'aujourd'hui ce n'est que grâce au Secrétariat du Caribe que le Secours Rouge est parvenu à pénétrer dans les pays caribéens (excepté le Mexique où une section du SR avait été fondée encore avant la création du Secrétariat du Caribe) et cela en raison de ce que les autres organisations révolutionnaires de ces pays furent toutes trop faibles pour procurer des fonctionnaires et sacrifier du temps à la tâche de la création de notre organisation, tâche exigeant de la patience et de la persévérance.

L'activité du Secrétariat du Caribe (S.d.C.) eut à surmonter de grandes difficultés ensuite des distances considérables, de la terreur blanche, des méthodes de répression pratiquées par le gouvernement de ces pays, ensuite de l'incapacité des collaborateurs (capacité à un degré que le S.d.C. doit souvent répondre à de telles questions élémentaires, comme, par exemple, les suivantes: Comment doit être créé un groupe du SR? Comment doit être organisée une réunion? Etc.), ensuite des difficultés dans le domaine de la propagande; - dans certains pays, comme, par exemple, au Venezuela, Trinidad etc. la propagande du SR fut effectuée par voie de contrebande par les marins se rendant de New York aux pays du Caribe.

Néanmoins, nous pouvons dire que, grâce au S.d.C., nous possédons au Cuba, El Salvador, Honduras et en Colombie une organisation du S.R. fonctionnant régulièrement, de même que des comités et des groupes dans les plus importants pays du Caribe, comme, p.ex., au Costarica, Equador, à Nicaragua, Panama, Guatemala. Au Haïti, au Trinidad et à Santo Domingo, le SR a quelques sympathisants et quelques faibles comités faisant la propagande pour le SRI. Il fut impossible d'atteindre de meilleurs résultats sur les îles, car (comme le S.d.C. nous l'a souvent expliqué) le manque absolu d'organisations révolutionnaires dans ces localités rend le travail du SR encore plus difficile et qu'il ne peut être remédié à cette situation que par l'envoi d'un délégué.

Il se comprend que les meilleurs résultats furent atteints dans les pays qui ont été visités par les représentants du S.d.C. (les camarades J.F. Anaya, Montero, Hurwitz) et surtout au El Salvador et au Honduras. Notre cam. Anaya a séjourné dans ces pays assez longtemps